

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

Le Saint Père envoie une Bénédiction Spéciale au Diocèse de Chatham

DAL VATICANO, le 15 mars 1931.

SEGRETERIA DI STATO
Di Sua Santità
No. 99922.

Monseigneur,

Le Saint-Père a vivement agréé la généreuse offrande que Votre Grandeur a bien voulu Lui faire parvenir, au nom de sa Famille diocésaine, pour les besoins et les Oeuvres du Saint Siège.

Sa Sainteté Vous remercie de tout coeur, ainsi que Vos fils en Dieu, de ce témoignage de vénération filiale dévouée à Son Auguste Personne, et ne doute pas qu'en retour de cette charité, le Maître de tous les biens ne réserve une particulière abondance de faveurs divines au Pasteur de l'Eglise de Chatham et aux fidèles qui lui sont confiés.

Comme gage de Sa paternelle bienveillance et de l'effusion de ces grâces, le Souverain Pontife envoie de coeur, pour Vous-même, pour Votre Clergé, pour Vos Communautés religieuses et pour tous Vos fils spirituels, une spéciale Bénédiction Apostolique.

Veillez agréer, Monseigneur, l'assurance de mon entier dévouement en Jésus-Christ.

(signé) E. Card. Pacelli.

Que Ferez-Vous, Ami Lecteur ?

AMI LECTEUR, encore une fois, entendez, je vous prie, cet appel de détresse, et venez à la rescousse! Le mal ne pourra que grandir.

Notre jeunesse s'émancipe trop à bonne heure, surtout celle qui gagne de l'argent ou celle à qui les parents en fournissent volontiers;

Les personnes qui font du service ou du bureau, en ville, surtout, et des institutrices, hélas! ont des fréquentations sans surveillance et sans discernement;

Les parents surveillent de moins en moins les sorties, les veillées et les voyages de leurs filles;

Les jeunes filles se font provocantes dans leurs toilettes; elles boivent trop volontiers et ne savent point s'arrêter dans l'entraînement du vice;

Les hommes deviennent de plus en plus audacieux et cyniques dans la sollicitation au mal;

L'atmosphère mondaine est imprégnée de scandale, et l'épidémie se répand, à la faveur de l'inconscience compliquée des parents.

Or, il n'y a encore, pour toute la province, que Montréal et Québec où l'on reçoit les enfants délaissés.

N.B.L.R. — A la Crèche St-Vincent de Paul de Québec, il y a un grand nombre d'enfants délaissés qui viennent des centres français du Nouveau-Brunswick. On les accueille avec générosité... montrons-nous généreux et favorisons les adoptions. Messieurs les curés feraient un bel acte en encourageant certains de leurs paroissiens, familles sans enfants, à aller chercher à la Crèche le rayon de soleil qui réchauffera le foyer.

En 1928, 340 enfants, tant de la Crèche que du Sacré-Coeur, furent placés; en 1929, 251 de la Crèche, 75 du Sacré-Coeur ont trouvé un foyer adoptif; mais qu'est-ce que tous ces beaux résultats, devant l'arrivée de 58 enfants dans le seul mois d'août, devant l'arrivée de 10 enfants, la seule journée du 17 août et de 9 le 27 août dernier?

S'il est une oeuvre de miséricorde à la fois corporelle et spirituelle qui commande notre sympathie, c'est bien celle-là. Ami lecteur, gagnez-lui, s'il vous plaît, la pitié de sménages sans enfants.

Parcille aumône est sûrement des plus méritoires; Et c'est facile à comprendre: on donne à l'enfant qui n'a pour tout partage qu'un petit lit d'hospice, des soins corporels, l'entretien de sa vie, l'affection remplaçante d'un père et d'une mère, une éducation individuelle chrétienne et soignée, une place et une tâche honorables dans la société. C'est une sorte de rédemption. Un condamné à la plus pénible des existences est racheté avant même qu'il connaisse la tristesse de son sort.

Que les parents adoptifs seront heureux, au jugement dernier, de s'entendre dire, par le souverain Juge lui-même: "Venez, les bénis de mon Père... J'étais étranger et vous m'avez recueilli... en vérité je vous le dis: ce que vous avez fait au moindre d'entre ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait."

—Que ferez-vous, ami lecteur?

IL FAUT DES SYMPATHIES

(a) Que personne ne prenne la responsabilité de détourner soit de faire l'aumône, soit de recueillir quelque enfant délaissé.

(b) Que les intéressés aillent visiter lesdits hospices.

On aurait tort de se figurer que ces enfants sont tarés, de mauvaise santé ou de mauvaise inclination morale.

C'est la rarissime exception.

Les enfants de parents contaminés ou bien meurent avant terme ou bien meurent dans leurs premiers mois d'existence.

Et pour ce qui est de l'atavisme, on peut considérer que, dans notre province, quelles que soient les mi-

Nos Grands Systèmes Hydroélectriques

Le Ministère de l'Intérieur donne une liste des dix-huit qui ont eu le plus fort rendement en 1929

Les grands systèmes hydroélectriques du Canada peuvent être définis comme étant ceux qui embrassent des entreprises connues placées sous une direction et une administration communs, et qui ont chacun un rendement annuel de 100,000,000 de kilowatt-heures ou plus. La croissance de ces systèmes offre un intérêt particulier, illustrant comme elle le fait la tendance moderne vers la fusion et l'administration centralisée. La fusion contribue à rendre le service plus sûr; l'administration centralisée permet l'obtention d'une aide technique de tout premier ordre et augmente l'économie et l'efficacité de l'exploitation.

L'Office des Forces hydrauliques et de l'Hydroélectricité, ministère de l'Intérieur, a effectué une étude annuelle de ces systèmes depuis 1922, alors qu'ils étaient au nombre de sept, et que leur rendement global atteignait 6,602,000,000 de kilowatt-heures. En 1929, il existait 18 systèmes, tous classés comme "centrales électriques", qui fournissent près de 17,000,000,000 de kilowatt-heures; ce rendement représentait près de 82 pour cent de la quantité totale d'énergie produite par toutes les centrales électriques du Dominion. C'est toutefois le rendement total, comprenant l'énergie achetée, qui détermine l'importance des opérations de chaque système ainsi que l'étendue du service de distribution qu'il assure — ainsi, la Montreal Light, Heat and Power Consolidated achète le plus du tiers de l'énergie qu'elle livre aux consommateurs.

Les dix-huit systèmes qui ont produit chacun plus de 100,000,000 de kilowatt-heures en 1929 se classaient selon l'importance de leur rendement, comme suit:

- 1.—Commission d'Énergie hydroélectrique de l'Ontario.
- 2.—Shawinigan Water & Power Company.
- 3.—Duke-Price Power Company.
- 4.—Ottawa Power Company.
- 5.—Montreal Light, Heat and Power Consolidated.
- 6.—Price Brothers and Company.
- 7.—Winnipeg Electric Company.
- 8.—Canadian Niagara Power Company.
- 9.—West Kootenay Power Company.
- 10.—Système hydroélectrique de la municipalité de Winnipeg.
- 11.—British Columbia Electric Power Corporation.
- 12.—Canada Northern Power Corporation.
- 13.—Alberta Electric Development Company.
- 14.—Dominion Power and Transmission Company.
- 15.—Southern Canada Power Company.
- 16.—Huronian Company.
- 17.—Calgary Power Company.
- 18.—Great Lakes Power Company.

Les cinq premiers de ces systèmes ont dépassé chacun le total d'un billion de kilowatt-heures et la Commission d'Énergie hydroélectrique de l'Ontario a eu un rendement de plus de quatre billions de kilowatt-heures. Ces grands systèmes d'énergie hydroélectrique sont bien répartis sur toute la largeur du pays: le Québec en a 6, l'Ontario 7, le Manitoba 2, l'Alberta 1 et la Colombie-Britannique 2. Fait intéressant à noter, il est possible de démontrer que, eu égard à sa population, le Canada est plus avancé que tout autre pays au point de vue des grands systèmes modernes d'énergie électrique.

sères morales de la population, il reste encore un vieux fond d'esprit de foi, une disposition habituelle à être bon, qui se transmettent même à une progéniture accidentellement déshonorée dans sa naissance.

Les pêcheurs, chez nous, sont des croyants; et c'est très souvent, pour avoir reculé devant une nouvelle faute grave que la plupart des familles ont vu se consumer leur déshonneur. Il n'en est pas ainsi dans les pays où prédominent l'indifférence religieuse ou le paganisme.

Cette considération est, du reste, renforcée par les unanimes et innombrables témoignages de satisfaction que fournissent spontanément aux archives de la maison, après des mois et des années, les parents adoptifs eux-mêmes. Il n'y a pas de déçus, de découragés, de déshabitués.

C'est à dire que le sacrifice de l'adoption porte avec lui sa grâce d'état et sa consolation.

REPONSE AUX OBJECTIONS

Si ces enfants sont délaissés, ce n'est point de leur faute, et c'est mal de leur refuser de la sympathie ou du secours à cause de leurs parents fautifs.

Si c'était malchanceux d'adopter de tels enfants, le mouvement ne s'accroîtrait point; on se le dirait et les adoptions cesseraient. Or, c'est le contraire qui arrive.

Si c'était malchanceux, les parents adoptifs qui perdent de tels enfants ne s'en diraient pas inconsolables, et ils ne retourneraient pas au même hospice chercher des remplaçants au pupille défunt.

Si c'était malchanceux, les parents adoptifs ne retourneraient pas en si grand nombre, après une première adoption, compléter le couple, fille et garçon.

L'abbé GERMAIN, ptre.

RENTES VIAGERES

Notre Certificat Spécial Familial

GARANTIT

Le

Savez-Vous!

1.—Une pension VIAGERE à chaque membre d'une famille, tant qu'il vitra.

2.—Une pension VIAGERE après 20 ans; une pension garantie avant 10 ans.

3.—Au décès du DONATEUR avant 20 ans paiement des contributions à sa place.

4.—Au décès de chaque bénéficiaire avant 20 ans, remboursement partiel des primes.

DITES-NOUS votre âge... si votre épouse vit... nommez vous avec d'enfants... et nous vous dirons comment nous pouvons vous pensionner toute votre vie, avec tous les avantages.

DECOUPER & ENVOYER

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

J. WALTER HOGG, organisateur

EDMUNDSTON, N.-B.

G. N. TRICOOCHE

VARIETES

PHILATELISME

Depuis une vingtaine d'années, le philatéliste s'est développé d'une manière tellement extraordinaire qu'on est naturellement amené à se demander quelles sont les causes de cet état de choses. Or, il semble y avoir cinq causes principales. D'abord le développement même de l'esprit de spéculation; puis, le désir, de la part de certains gouvernements, de profiter de cette tendance pour augmenter leurs revenus par de nouvelles émissions de timbres, en réalité non justifiées administrativement. En troisième lieu, la grande guerre qui, en bouleversant la carte du monde, a nécessité de nombreuses émissions. D'une part, la multiplicité des célébrations, anniversaires, etc. qui fait naître, à tous moments, des occasions — sinon des excuses — pour la production de timbres appropriés. Enfin, il y a l'aviation: l'ouverture de nouvelles routes postales aériennes a fortement causé la création de timbres spéciaux; et c'est en partie sur ceux-ci que s'exerce la spéculation

actuelle. Pour ne citer qu'un exemple, lorsqu'il y a eu d'années l'Avion Columbia fit la traversée de l'Atlantique avec et courrez, le gouvernement de Terre Neuve, pour l'occasion, utilisa le timbre ordinaire de 36 cents, surchargé "All Mail"; ce timbre valut à l'heure actuelle, plus de cent dollars. Aujourd'hui, certains timbres ont atteint des valeurs vertigineuses. Le plus cher d'entre eux semble être 1 timbre de 1 cent de l'ant. Jeanne Angélique, daté 1856; il se vend pour 48,000 dollars. A présent, essayer de collectionner "sur toute la ligne" est une besogne passionnément décourageante, étant donné la variété sans cesse grandissante de ces petits carrés de papier. Les jours où l'on pouvait se vanter de posséder une collection complète sont passés. Le meilleur conseil qu'on puisse donner aux philatélistes est de se spécialiser. Après tout, ne vivons-nous pas dans un âge de spécialisation?

Georges Nestler Tricoche

Discours de M. Veniot... (Suite de la page 1)

grâce à l'augmentation du tarif lors de la session spéciale en septembre dernier. Son comité a pu en bénéficier; mais ce relèvement tarifaire a été désastreux au Nouveau-Brunswick. Permettez-moi de nous raconter un incident survenu lors de la fermeture de la fabrique de coton à St-Jean. La rumeur courait que l'on allait fermer ses portes au mois de décembre. La ville de St-Jean, par l'intermédiaire de son maire, a adressé un appel au premier ministre du Nouveau-Brunswick qui, de son côté, a prié la compagnie Canadian Cottons Limited de ne pas fermer l'usine. En conséquence de l'agitation, une réunion a été convoquée à Saint-Jean à laquelle a été invité M. Dawson, président du Canadian Cottons Limited. M. Dawson y a rencontré le premier ministre de la province, le maire de la ville et les délégués de même que les membres du Board of Trade et bon nombre des principaux hommes d'affaires. Il y a eu aussi mon honorable ami d'York-Sunbury (M. Hanson). On l'a prié instamment, mais en vain, de ne pas fermer les portes de la fabrique. Il a répondu carrément que cette usine était fermée et qu'elle resterait fermée; on finirait d'ailleurs l'ouvrage. Il faut croire que les appels adressés aux autorités d'Ottawa par le premier ministre du Nouveau-Brunswick n'ont pas été entendus. M. Dawson a fait l'indifférent. Mais voici: l'honorable ministre des Pensions et Santé nationale (M. MacFarren), qui représente au ministère la province du Nouveau-Brunswick, a assisté à cette conférence. Si l'on en juge par les comptes rendus publiés dans les journaux, l'harmonie n'a pas présidé à l'assemblée; bien au contraire. Mais M. Dawson n'a pas reculé d'un pouce. Voici ce que dit le lendemain le Saint John Telegraph-Journal:

M. Dawson a déclaré définitivement que non seulement il ne renouvellerait pas l'usine de Cornwall, mais qu'il fermerait aussi celle d'York (la seconde de St-Jean) si ses opérations n'étaient pas profitables. M. Dawson a été plus loin; il a sollicité la sanction financière du Canadian Cottons Limited ne s'émancipant pas de l'usine de Cornwall.

Il est évident que M. Dawson est sincère, il nous offre un des plus beaux arguments en faveur du libre-échange qui soit venu d'un manufacturier depuis bien des années. Le président du Canadian Cottons Limited et ses directeurs ont pendant longtemps réclamé la protection; leur attitude d'aujourd'hui peut leur susciter de graves ennuis un jour.

Le premier ministre Baxter a appris de M. Dawson que depuis les seize ans, qu'elles fonctionnaient les usines n'ont rien perdu. M. Baxter a voulu savoir pour quelle raison l'on fermait cette fabrique. M. Dawson parait-il, s'en prenait au premier ministre à Ottawa. M. Baxter a dit que:

Il n'incomberait pas au Gouvernement de diriger des filatures de coton, mais le public doit voir à ce qu'aucun groupe ne tire davantage du tarif, qu'il en résulte à déterminer à sa guise quelles régions du pays seraient bénéficiaires de cette protection. Ce serait préférable d'importer les cotons en franchise de Lancashire, et paroles sont d'un des plus ardens protectionnistes dans tout le Dominion. Dans un autre article de fond publié plus tard le Telegraph-Journal s'exprime comme suit:

M. Dawson a affirmé pour la troisième fois que la fermeture des usines de Saint-Jean doit être impu-

te au premier ministre du Canada, le très honorable R. B. Bennett. Il a dit à son auditoire que selon le programme de M. Dawson le bon fonctionnement et le maintien conséquent des cours actuels faisaient la base du tarif récemment adopté.

Le Telegraph-Journal continue en affirmant que M. Dawson ignore complètement le principe posé par le premier ministre lors du débat sur cet article de tarif au cours de la session spéciale du Parlement; ce dernier déclara alors qu'il espérait que l'industrie du coton tiendrait les promesses qu'elle lui avait faites, c'est-à-dire que les ouvriers sans emploi de ces filatures seraient de nouveau au travail. Ces industriels ont tenu leurs engagements vis-à-vis du premier ministre en fermant la filature de Cornwall. Ils l'ont fermée et ils ont diminué le nombre des employés à la filature de coton York de Saint-Jean; cette dernière ne travaille que quatre jours par semaine maintenant.

A suivre

Thés de Choix Culture britannique



Enveloppe hermétique, en aluminium — jamais vendu à la pesée 'Frais des Plantations'

DOMINION STORES

WHERE QUALITY COUNTS

EPICERIES DE QUALITE A PRIX PLUS BAS
QUALITY GROCERIES AT LOWER PRICES

THE TEA SALADA	noir la lb	54c
	lb pkg black	
FEVES HEINZ BEANS	grosse boîte	19c
	large tin	
SAVON SURPRISE	10 barres	45c
SOAPS SURPRISE	10 bars	45c
SAUMON COHOE	grosse boîte	23c
	large tin	
BISCUITS	MARVEN'S OREAMY CUSTARD	1b 19c

Standard PEAS	10c	POIS Standard	10c
No. 2 tin		boîte No. 2	
Clark's SOUPS, except chicken, tin	09c	SOUPES Clark except poulet, bte	09c
Special Blend COFFEE per lb	29c	CAFE marque spéciale la lb	29c
Shirriff's Strawberry MARMALADE, 2 lb jar	53c	MARMALADE Shirriff aux fraises, pot 2 lbs	53c
"Jolly Good" Peanut BUTTER, 16 oz	23c	Beurre de PEANUT "Jolly Good", 16 oz	23c
LIFEBUOY SOAP per cake	08c	SAVON LIFEBUOY la barre	08c
OXYDOL small pkge	9c	OXYDOL petit gros paquet	9c
OXYDOL large pkge	21c	OXYDOL gros paquet	21c
Standard Wax BEANS No. 2 tin	10c	FEVES Standard Wax boîte No. 2	10c
FRY'S COCOA 1/2 lb tin	24c	CACAO FRY boîte 1/2 lb	24c
BOVRIL CORDIAL 5 oz jar	39c	BOVRIL CORDIAL pot de 5 onces	39c
CARNATION MILK 2 tall tins for	23c	LAIT CARNATION 2 grosses boîtes	23c
Royal BAKING Powder 6 oz tin	29c	Poudre à Pâte Royal boîte de 6 onces	29c
Maxwell House COFFEE 1/2 lb tin	29c	CAFE Maxwell House boîte 1/2 lb	29c
CALAY SOAP 3 cakes	21c	SAVON CALAY 3 barres pour	21c

Fresh Fruits & Vegetables		Fruits et Légumes Frais	
Choice Sunkist ORANGES, dozen	27c	ORANGES Sunkist de choix, la douz	27c
Large Sunkist ORANGES, per dozen	35c	Grosses ORANGES Sunkist, la douz	35c
Iceberg LETTUCE per head	16c	LAITUE Iceberg la pomme	16c
Large calf CELERY	34c	Gros pied de CELERY, chacun	34c
Large GRAPEFRUITS 2 for	25c	Gros PAMPLEMOUSSE 2 pour	25c

Cooked & Smoked Meats		Viandes Fumées & Cuites	
PICNIC HAMS per lb	19c	JAMBONS PicNic la lb	19c
Choice Leg HAMS per lb	22c	Beau JAMBON de choix, la lb	22c
Smoked COTTAGE ROLLS, lb	25c	COTTAGE ROLLS fumés, la lb	25c
Special Farmer's SAUSAGE, per lb	25c	SAUCISSE Spéciale de fermier, la lb	25c